

NOM : BERNARD

Prénom : Sophie

Jury :

Algèbre \leftarrow Entourez l'épreuve \rightarrow Analyse Informatique

Sujet choisi : 9/18 : Systèmes formels de preuve en logique du premier ordre : exemples

Autre sujet :

Ref: David, Naïf, Raffalli

Introduction à la logique : théorie de la démonstration

I - SYSTÈMES FORMELS ET définitionsOn se donne L un langage et T une théorie.Def 1: Un séquent est un couple noté $\Gamma \vdash A$ où Γ estun ensemble fini de formules sur L et A est uneformule de L : sous les hypothèses Γ , on montre A .Def 2: Une règle d'inférence notée $\frac{\text{Prémisses}}{\text{Conclusion}}$ nommée

est un couple où des prémisses

sont un ensemble fini de séquents et la conclusion

est un séquent.

Def 3: Un système formel de preuves est un couple

composé d'un ensemble d'axiomes (théorie Γ)

et d'un ensemble de règles d'impérance.

Rq 4: Un séquent est prouvable dans un système si il

existe une dérivation dans ce système. C'est une

propriété syntaxique.

Def 5: Un système formel de preuves est dit

consistant si $\Gamma \vdash \perp$ n'est pas dérivable.

- complété si permet de prouver toutes les propriétés

valides dans tout modèle.

- connect si tout séquent prouvable est valide dans tout

modèle.

Rq 6: les propriétés de complétude et connectivité d'un

système de preuves permet de faire bien entre

syntaxe et sémantique.

par cette façon

II - SYSTÈMES FORMELS CLASSIQUES

1- Déduction naturelle

Règles: on les trouve dans annexes

Rq 7: On peut aussi écrire l'ensemble des cas négles sous la

forme de séquents

ex 8: la règle $\neg A \vdash \perp$ d'absurdité classique peut aussis'écrire: $\Gamma, \neg A \vdash \perp \quad \perp$ $\frac{\perp}{\Gamma \vdash A}$

<p><u>Règles structurelles:</u></p> $\frac{\Gamma \vdash \Delta \quad \Gamma \vdash \Delta}{\Gamma, A \vdash A} \text{ opp} \quad \frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma, A, A \vdash \Delta} \text{ cong} \quad \frac{\Gamma \vdash A, A \Delta}{\Gamma \vdash A, \Delta} \text{ cond}$ <p>Règles des connecteurs logiques:</p> $\frac{\Gamma, A \Delta \vdash \Delta}{\Gamma, A \vdash \Delta} \text{ coq} \quad \frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma \vdash B, \Delta}{\Gamma \vdash A \wedge B, \Delta} \text{ and} \quad \frac{\Gamma \vdash A, B, \Delta}{\Gamma \vdash A \vee B, \Delta} \text{ or}$ $\frac{\Gamma, A \vdash \Delta \quad \Gamma, B \vdash \Delta}{\Gamma, A \wedge B \vdash \Delta} \text{ coq} \quad \frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma \vdash B, \Delta}{\Gamma \vdash A \vee B, \Delta} \text{ or}$	<p><u>Règles pour les quantifiés</u>:</p> $\frac{\Gamma, A \vdash \Delta \quad \exists x A \vdash \Delta}{\Gamma, \exists x A \vdash \Delta} \text{ exi} \quad \frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \forall x A \vdash \Delta}{\Gamma \vdash \forall x A, \Delta} \text{ uni}$
--	---

918 - Systèmes formels de preuve en logique du premier ordre : exemples

Def 3: L'algorithme d'unification permet d'obtenir le mgu d'un ensemble d'équations ssi cet ensemble est unifiable.

ex 33: Unification de $\{P(x, z, y) \sim P(g(y, y, g), P(g(y, y, g), y, g), g(y, y, g), a)\}$ et $\sigma_0 = \text{Id}$

$$0: \{x \sim g(y, y, g), z \sim g(y, y, g); y \sim a\} \text{ et } \sigma_0 = \text{Id}$$

$$1: \{x \sim g(y, y, g), z \sim g(y, y, g); y \sim a\} \text{ et } \sigma_1 = \text{Id}$$

$$2: \{g(y, y, g) \sim g(y, y, g); y \sim a\} \text{ et } \sigma_2 = [z := g(y, y, g)]$$

3: Echec par clash.

→ Pour boucler à σ_2

2. Méthode des tableaux

Rq 34: le calcul des séquents domine celle de la règle d'écoupage à la propriété de la sous-formule: si Γ et Δ sont des ensembles de formules et si $\Gamma \vdash \Delta$, alors il existe une dérivation dont toutes les formules sont de la forme $A[x_1 := t_1; \dots; x_m := t_m]$, où A est une sous-formule d'sume des formules de Γ et Δ et les t_i sont des termes n'apparaissant pas forcément dans Γ ou Δ .

Principe: Dans le calcul des séquents sans la coupure (dont on peut se passer), on va chercher à limiter les règles qui nécessitent de dériver quelque chose: $\exists g$ et $\exists f$ pour des termes, la contraction car on ne sait pas à l'avance combien seront nécessaires et d'affaiblissement car on doit dériver la coupure et les contractions. On remplace des règles: on prendra la coupure et les contractions. On remplace des règles d'axiome et d'établissement par: $\Gamma, A \vdash A, \Delta$ au Aestadiotique. On contrôle le nombre de fois où l'on utilise des règles $\exists g$ et $\exists f$:

$$\begin{array}{c} \Gamma, A[x := y], \exists^{m'} \exists A \vdash \Delta \quad \forall^m \quad \Gamma \vdash A[x := y], \exists^{m-1} \exists A, \Delta \quad \exists^m \\ \Gamma, \forall^m \exists A \vdash \Delta \end{array}$$

où y est une nouvelle variable qui n'apparaît ni dans le précédent conclusion, ni dans les autres branches de la preuve. Si $m=1$, on efface les formules $\forall^m A$ et $\exists^m A$.

$$\begin{array}{c} \Gamma \vdash A[\exists x := \varphi(x_1, \dots, x_k)], \Delta \quad \forall^k \\ \Gamma \vdash \forall^k \exists A, \Delta \end{array}$$

où $\varphi, \dots, \varphi_k = FV(A)$ et φ est un nouveau symbole de fonction qui n'apparaît ni dans la seconde conclusion, ni dans les autres branches de la preuve.

Méthode: 1: On dérive chaque quantificateur avec un entier

2: On applique les règles jusqu'à ce que l'ensemble des séquents S n'a que des formules atomiques.

3: On utilise un algorithme d'unification pour trouver une substitution σ telle que pour tout séquent $\Gamma \vdash \Delta$ des S , $\Gamma[\sigma] \vdash \Delta[\sigma]$

Th 35: Si un séquent est prouvable, la méthode des tableaux appliquée à ce séquent réussit.

Th 36: Si la méthode des tableaux appliquée à un séquent qui ne contient que des formules closes, réussit, alors il est prouvable.

3. Méthode de résolution

Def 37: Un sittéau est un ensemble fini de littéraux.

Def 38: Il me clause est un ensemble fini de littéraux.

Principe: On va chercher à montrer qu'un ensemble de clauses est contradictoire, c'est à dire qu'il n'est vrai dans aucune interprétation.

Règles: Pour C_1, C_2 deux clauses et L_1, L_2 des littéraux.

$C_1, L_1 \quad C_2, L_2 \quad \sigma = \text{mgu}(L_1, L_2)_\text{res}$ $C_1, L_1, L_2 \quad \sigma = \text{mgu}(L_1, L_2)_\text{contr}$

Th 39: Un ensemble de clauses E est contradictoire ssi on peut en dériver la clause vide.

Ex 40: On peut étudier: $\{C_1: \neg R(x, A), R(x, x); C_2: \neg R(v, P(q)), R(v, q); C_3: \neg R(g, g), R(g, a); C_4: R(u, P(q)), R(u, q)\}$

$$\begin{array}{c} R(g, g) \text{ et } R(u, P(q)) \\ \text{et } R(P(q), a), R(P(q), u) \end{array} \quad \text{res} \quad \begin{array}{c} C_3 \quad C_4 \\ R(g, g), R(g, a) \end{array} \quad \text{res} \quad \begin{array}{c} C_1 \quad C_2 \\ \neg R(P(q), a), \neg R(P(q), u) \end{array} \quad \text{res} \quad \begin{array}{c} R(x, x) \text{ et } R(v, q) \\ \text{et } \neg R(P(q), a), \neg R(P(q), u) \end{array} \quad \text{res}$$

$$\begin{array}{c} R(g, a) \\ \text{et } R(P(q), a) \end{array} \quad \text{contr} \quad \begin{array}{c} \neg R(P(q), a), \neg R(P(q), u) \\ \text{et } R(g, a) \end{array} \quad \text{contr} \quad \begin{array}{c} \neg R(P(q), a), \neg R(P(q), u) \\ \text{et } R(g, a) \end{array} \quad \text{contr}$$

$$\begin{array}{c} \neg R(P(q), a), \neg R(P(q), u) \\ \text{et } R(g, a) \end{array} \quad \text{contr} \quad \begin{array}{c} \neg R(P(q), a), \neg R(P(q), u) \\ \text{et } R(g, a) \end{array} \quad \text{contr}$$

Méthode: Pour prouver $\Gamma \vdash F$, on met $\{\Gamma, \neg F\}$ en forme normale de skolem (plus de \exists , remplacés par des fonctions, dans les \forall on écrit sous forme normale conjonctive).

On fait alors la résolution de l'ensemble de clauses obtenu.

Th 41: Pour $\Gamma \vdash F$, un séquent, $\Gamma \vdash F$ est prouvable ssi la méthode de résolution sur $\Gamma \vdash F$ renvoie la clause vide.

Appl: Le langage Prolog est basé sur la méthode de résolution.

Règles de la déduction matinelle :

2^e mom. libres dans les hypothèses de la dérivation de A
2^e mom. libres dans les hypothèses des dérivations de 3^e A et
de C (sous l'hypothèse A).